

Traité d'agriculture de Columelle

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Agriculture](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traité d'agriculture de Columelle, 1812-11-17

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8737>

Présentation

Date1812-11-17

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_140

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

6. Le 17. nov. 1812.

je viens de lire le traité d'Agriculture de Columelles traduit
par M. Labrousse de la bibliothèque -

Ce traité est Complexe, et très volumineux. L'auteur
y détaille, jusqu'aux moindres particularités, les divers
d'un propriétaire, et les opérations des champs. - Les leçons
ne sont mêlées, d'aucun trait agréable. tout y est
mis à l'utile, ce genre est l'auteur oublié trop, que des
bâtiments, d'égout, de, etc., d'ailleurs même dans
les campagnes, a retenu les terres, et a y entretenant
une humidité fétide.

Je ne me propose pas de suivre l'auteur dans tous
les points, qu'il veut donner à son domaine, je me borne
à recueillir quelques traits uniquement relatifs aux
mœurs, et aux connaissances du temps. -

L'ouvrage est adressé à Publius Silius. - L'auteur est
l'agriculture, ou plutôt de tous les arts, qu'on se livre, à l'époque
dans les villes. il la considère, entre autres rapports, comme
propre à procurer des profits honnêtes, qui comme ceux
de la guerre, ne soient pas teintés de sang. -

Colum. se divise, qu'on ait terre à la portée, ce qui
en rend le travail. - il a raison. C'est évident. - rien n'est plus
l'utile. - il faut que le sol soit bon. - il n'est pas à l'usage
d'avoir un bon voisinage. - il ne faut pas une culture trop étendue.
il faut que l'habitation, soit agréable, et commode. -

Une chose bien étrange pour nous, c'est que toute cette
culture étoit faite par des esclaves, et qu'il n'y avoit pas même
dans l'idée des hommes de ce temps, que cela ne soit pas ainsi. -

Colum. explique de quelle manière, il convertit quelques
esclaves, en grillon, loins gardés, en ténus auastres. Cependant
il veut, combien le concours de la Volonté de l'homme,
augmente les moyens de les braver. il veut que la main
apprivoisée, les serviteurs des campagnes, se joignent
les consultants de leur travail. - et veut de l'opinion, dans
cette étrange Constitution. -

L'autre partie en revues, tout les genres de Cultures. il
tient compte de la vigne. - il conseille de la greffer,
je pense qu'un agriculteur n'aurait jamais fait profit
des préceptes de Columelle qui forment un travail complet.
il s'attache rarement à des recettes sages et utiles. Cependant
il en recueille quelques unes, comme d'enterrer trois grains
au pied de la racine du grenadier. D'une les grenades trop
hautes s'élèvent. - il traite des plants d'olivier, et des
pepiniers en général; il parait croire, ce qu'il croit
aussi, que quelques arbres sont décorés de cette fleur,
peuvent être greffés l'un sur l'autre; ce il donne l'exemple
de la greffe réciproque du figuier, et de l'olivier. -

L'autre donne quelques espèces de grains, et de pommes.
le Catalogue de ses fruits est d'ailleurs très court.

il parle aussi de la culture. Dans ce livre, plus encore que
dans les autres, il cite souvent Virgile. - il cherche ou le
voir, et donne quelques vers, et des propres inscriptions. au
nombre de ses préceptes, on en trouve d'assez étranges,
comme de guerir le Colique d'un bœuf, en lui faisant
voir, des oiseaux de rivière, et surtout des canards. -

le soin des baptemes, le detail assez curieux, des soins
que les hommes donnoient aux vivans, de ceux surtout
ou ils entretenoient des goitres de mer, emplissoient plus de
vingt livres. - le soin des Anchet, n'est même pas oublié. -

une chose me frappe, c'est que ces colonnelles, ainsi que
plusieurs autres de part et d'autre, marquent le plus souvent l'origine
des opérations de la campagne, par le lever des constellations
ou des étoiles. en général par les signes zodiacaux: - au lever
de l'étoile, celui de la Canicule, au 8^e Sig. de la balance
au coucher des grains de l'arc ce n'est pas pour rien qu'ils
furent g^{ra} astronomes: - mais le besoin les rendait aussi
observateurs. -

[illegible]

tant faire aucun bien. —
L'autant en mit en vers. que son 10.^e livre. il regarda l'argent
la prose, & la prose d'un de ses amis; l'écrit de l'histoire
il recapitule les principes qu'il a donnés. il distribue, en
quelques sortes, jour par jour, les occupations d'une vieillesse.
il trace enfin le portrait de la ménagère, & recueille une
suite de recettes économiques. — il s'en trouve un assez grand
nombre, pour instruire l'enfant, & fustiger le vieil. —